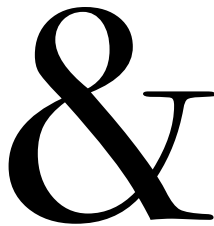
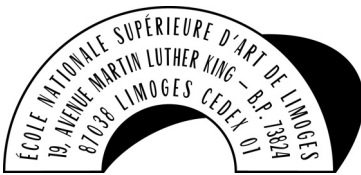


Premier rang **feuille(s) d'information # 2** **février 2018**

Construit conjointement par l'Ecole nationale supérieure d'art de Limoges et le Centre des livres d'artistes, dans le cadre de l'Atelier Recherche Création –ARC «Type de support : livre d'artiste etc.», «Premier Rang» est un dispositif d'exposition installé depuis janvier 2018 dans l'amphithéâtre de l'Ensa.

Partenaires institutionnels du projet : Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle Aquitaine ; Région Nouvelle Aquitaine.



Catalogues en tous genres – II **2 – 26 février 2018**

Conçue en trois volets, la première exposition de «Premier rang» traite du catalogue suivant une typologie ou classification simple : le catalogue comme lieu d'exposition ; les catalogues conçus et/ou produits par les artistes ; quelques catalogues remarquables ; de «vrais» catalogues.

Cette deuxième partie de l'exposition rassemble des publications de herman de vries, Paul-Armand Gette, Henri Chopin, Jean-Michel Othoniel, Bernhard Luginbühl, Bernhard et Hilla Becher, Farah Khelil.

Deux publications de herman de vries (Alkmaar, Pays-Bas, 1931), éditées à plus de trente ans d'intervalle, sont des catalogues au sens d'inventaire. Inventaire poétique s'agissant du *catalogue incomplète d'exposition complète de luang-prabang. a random sample of my visual chances, 18-1-1975* édité en 1976 par artists press à Berne et, inventaire et répertoire scientifique – évidemment chez de vries, poétique, s'agissant des deux volumes de *the earth museum catalogue 1978-2015* édité par l'artiste en 2016.

Comme l'indique son titre le catalogue de l'exposition de Luang Prabang, ville du Laos où séjourne herman de vries en 1974 et 1975, est incomplet : 36 images de la ville et de ses alentours, réalisées suivant un protocole de prise de vue défini à l'aide d'une table de calcul aléatoire donnant le moment et l'angle de prise de vue. L'exposition – elle – était et reste «complète» comme l'annonce l'affiche, à l'époque imprimée sur place : *poésie actuelle / exposition complète de luang-prabang / comprenant tous les éléments de paysage de ville et tous les objets, vivants et morts de la région de luang-prabang / l'exposition est ouverte tous les jours, par tous les temps à continuer partout et par tous.*



the earth museum catalogue 1978-2015 est précisément le catalogue du musée des terres, échantillons collectionnés par herman de vries à partir de 1976 dans le Péloponnèse, au Sikkim et à Gomera. Depuis, d'autres terres ont été rapportées du monde entier par l'artiste, par des amis et le «earth museum», aujourd'hui installé au Musée Gassendi à Digne-les-Bains, compte plus de 7500 échantillons. Le musée des terres est une sorte de «conservatoire» dans lequel de vries puise pour réaliser des frottages – œuvres sur papier dont on a pu voir un bel exemple en 2015 au pavillon néerlandais de la biennale de Venise.

Dans le premier volume du catalogue l'ensemble des terres est donné à voir sous forme de planches de frottages de petites dimensions. Le deuxième volume est le répertoire des provenances des terres.

Le catalogue viserait donc à donner à lire, à voir, une totalité. En ce sens plusieurs livres de Claude Closky (Paris, 1963) ont à voir avec le catalogue : *Tout ce que je peux être* ou encore *Tout ce que je peux avoir*, deux publications de 1993, et assurément *Mon catalogue* édité en 1999 par le Frac Limousin. *Mon catalogue* fait la liste – jusqu'à l'absurde, d'objets et autres artefacts d'un réel ou improbable quotidien (mes gants, mon sommier articulé, mon enrouleur de fils électriques, mes jumelles camouflage, le peigne antipuce à dents rotatives de mon chien). Tous ces objets et les textes descriptifs qui les accompagnent ont été trouvés dans des pages de publicité.

ILUO, publication qui accompagne son exposition éponyme au cdla durant l'été 2017 est bien un catalogue d'exposition au sens strict, la liste

– en images – des livres et publications montrées dans l'exposition. De plus, la mise en page de l'ouvrage évoque le dispositif d'exposition : seule la couverture des livres est donnée à voir, environnée par des agrandissements des pages intérieures. Le colophon de chaque publication tient lieu de légende – ou de cartel.

Un catalogue dit «raisonné» est la présentation systématique, ordonnée et intégrale des œuvres produites par un artiste. L'adjectif «raisonné» renvoie plus spécifiquement au travail de mise en ordre, travail à la fois analytique et synthétique.

A propos du «catalogue raisonné», le site web de la librairie Michel Descours donne à lire ce texte de Pierre Rosenberg (lui-même auteur des catalogues des dessins de Jacques-Louis David et Nicolas Poussin) : *Dresser la liste complète des œuvres d'un artiste, c'est se pencher sur ses créations avec minutie, avec l'attention la plus scrupuleuse, c'est tenter de retrouver ses œuvres où qu'elles soient conservées, dans les musées comme dans les collections privées, les rechercher dans les salles de vente comme dans le commerce – tâche souvent délicate – c'est étudier tous les documents qui se rapportent à ces œuvres et nous en rapprochent – archives et témoignages écrits, catalogues de vente, catalogues de musées et d'expositions, documentations photographiques, correspondances artistiques et privées...*

Avec *Plastiken geöffnet* [Sculptures ouvertes] Bernhard Luginbühl (Berne, 1929 - Langnau im Emmental, 2011), sculpteur proche de Jean Tinguely, réalise lui-même son catalogue raisonné sous forme de dessins cotés de ses sculptures. Formellement c'est un petit (16 x 14 cm) mais imposant volume dont la couverture est en métal (un peu rouillé) et certaines pages en papier kraft huilé (qui sert habituellement à l'emballage de pièces métalliques) ! Un catalogue au plus près des œuvres monumentales de l'artiste. *Plastiken geöffnet* faisait partie de la sélection de livres d'artistes présentée lors de la Documenta 6 (Kassel) en 1977.

On a déjà vu dans le précédent volet de l'exposition que le catalogue peut prendre des formes qui s'éloignent de l'ouvrage «convenu» qui associe texte d'un critique, images des œuvres, et annexes obligées mais parfois – ou souvent – principales (biographie, bibliographie, liste des expositions personnelles et de groupe, etc.) : **14.8.2016 20:34** est un ensemble de 29 cartes postales, catalogue de la biennale d'art contemporain de Bregenz 2016 (biennale dont la seule existence est son catalogue).

Paru en 1977, l'ensemble de 48 cartes postales titré *Image Bank Post Card Show* est – à la fois une exposition et son catalogue, les deux conçus par Michael Morris et Vincent Trasov à Vancouver. Quarante-huit artistes dont Yvonne Rainer, Dick Higgins, Ray Johnson, Hermann Nitsch, Robert Filliou, Alison Knowles, General Idea, Vito Acconci, Gordon Matta-Clark, Eleanor Antin, Edward Ruscha, Geoffrey Hendricks, Ben Vautier, Jean Le Gac... ont été invités à réaliser une carte postale.

En quelque sorte une façon de «pulvériser» l'idée du catalogue et de sa diffusion (on peut voir des images de l'exposition sur <http://openspace.ca/programming/image-bank-postcard-show>).

A défaut de voir l'exposition, on peut toujours en consulter le catalogue, c'est une pratique assez répandue. Tout catalogue d'exposition est la mémoire d'une exposition (ce n'est déjà pas si mal), sans être forcément la mémoire d'une confrontation avec des œuvres, dans le lieu de leur exposition.

En 1970, Henri Chopin (Paris, 1922 - Norfolk 2008) fait paraître aux éditions Il Punto à Turin un catalogue de petit format, catalogue d'une

manifestation qui aurait eu lieu au large des îles de Ré et Oléron, dans un bâtiment militaire construit au début des années 1800 (devenu célèbre, au début des années 1990, à cause d'une émission de télévision). Ce catalogue *FESTIVAL DE FORT BOYARD 1967* rassemble les reproductions en noir et blanc des affiches créées par Serge Béguier, Antonio Berni, Gianni Bertini, Julien Blaine, Henri Chopin, Nikos et Wolman, pour annoncer une exposition qui n'a jamais eu lieu.

«Vraies» publications, «faux» catalogues, qu'en est-il ? Le troisième et dernier volet de l'exposition tentera de démêler le faux du vrai.

Et comme l'écrivait Bernhard Luginbühl «muni de fromage emmental et de chocolat suisse rien ne peut t'arriver à l'étranger (comme le disait Tinguely)».

Bibliographie

Les Cahiers du Musée national d'art moderne «Du catalogue» n° 56/57, été-automne 1996, Paris, éditions du Centre Georges Pompidou.

à suivre